

CROISSY SANS FRONTIERES

Welcome to the friends from Geneva !

du 14 au 18 mai 2009

Le déjeuner des canotiers - Renoir 1881
130 x 173 cm - Phillips collection- Washington

Promenade à Chatou Canton de Chatou-Croissy

Située à 10 km de Paris (11 minutes de l'Etoile-Charles de Gaulle par le RER) **Chatou** est une vieille cité dont l'origine remonte à l'époque mérovingienne (480-750).

Elle traversa le temps avec son cortège de joies, de douleurs, de guerres. Naturellement placée sur la « **voie royale** » Paris-Saint-Germain-en-Laye où naquit et vécut Louis XIV durant sa petite enfance, et pendant la construction du Château de Versailles. De grands événements tels mariages, signatures de traités eurent lieu à Saint-Germain-en-Laye.

Le pont franchissant la Seine fut, à de nombreuses reprises, détruit, reconstruit, brûlé puis reconstruit à nouveau. Ce fut un élément stratégique durant les conflits et les guerres !

L'actuel pont routier date de 1966. En aval de ce dernier s'élève le pont de chemin de fer qui vit la première ligne pour voyageurs Paris-Le-Pecq (1837).

A cette époque, la **station Chatou-Croissy** devint vite célèbre, le « petit peuple » de Paris venant profiter des bords de Seine le dimanche. Et ce fut alors le début des « **guinguettes** » où se retrouvaient les canotiers attirant artistes, peintres, couturiers, écrivains...

Dans ce secteur naquit **le mouvement impressionniste**, chez Fournaise et à La Grenouillère, puis **le fauvisme et l'Ecole de Chatou**, au restaurant Levanneur, voisin du restaurant Fournaise. Renoir, Manet, Monet, Whistler, Caillebotte, Degas, Leloir, Heilbuth, Matisse, Derain, Vlaminck, Apollinaire, Maupassant et bien d'autres contribuèrent à la célébrité de ces établissements en bord de Seine.

Dès 1981, l'**Association des Amis de la Maison Fournaise** entreprend une grande campagne de sensibilisation auprès des médias et des pouvoirs publics pour faire revivre ce lieu grandement défiguré.

Aujourd'hui, le restaurant Fournaise rénové par la ville de Chatou avec l'aide de l'Etat, de la Région d'Ile de France, du département des Yvelines et de mécènes, a retrouvé sa vocation en 1991. Un **musée municipal**, ouvert en 1992, évoque la mémoire des lieux.

A noter que le premier geste de mécénat est venu de l'association américaine **Friends of French Art** de Los Angeles, il a servi à la remise en état de la ferronnerie du balcon et de la terrasse du restaurant.

Une « **Gare d'eau** », endroit où l'on réparait, louait ou construisait des bateaux de rivière, est reconstituée. L'Association **Sequana** y mène une très importante activité de restauration de yoles, skiffs et autres bateaux de rivière ainsi qu'une action de préservation de la faune et de la flore en Seine. L'ancien restaurant Levanneur abrite depuis 1997 un **centre national d'art contemporain, CNEAI**, de renommée internationale dédié à l'art imprimé sous toutes ses formes. Des artistes du monde entier viennent y travailler en résidence et logent dans « **La maison flottante** ».

Depuis mars 2008, Chatou (29 990 habitants) est gérée par un jeune maire dynamique, Ghislain Fournier, qui est aussi conseiller général du canton Chatou-Croissy depuis 1994, vice-président du conseil général. Croissy est la petite sœur de Chatou, toutes deux se retrouvent au sein d'une communauté de communes constituée de sept villes.



A walk in the Chatou-Croissy district

10 kilometers away from Paris (11 minutes RER ride to Charles de Gaulle-Etoile), **Chatou** is an old city the origin of which goes as far as the Merovingian era (480-750 AD.)

It went across ages with its trail of joys, misfortunes and wars. It was naturally located on the "**royal way**" to Saint-Germain-en-Laye where the King Louis XIV was born and lived as a child, and stayed while the Versailles Palace was being erected. Great events such as weddings, signatures of treaty took place at St Germain-en-Laye.

The Chatou bridge over the Seine River was destroyed, burnt down and rebuilt many times. It was a highly strategic point during conflicts and wars.

The current road bridge was inaugurated in 1966. Next to it there is a railway bridge which was the first Paris-Le Pecq railway line for passengers built in 1837.

At the time, the **Chatou-Croissy station** became rapidly famous as the Paris "little people" (i.e. mainly the young working class) wanted to enjoy the charm of the Seine River banks on Sundays. And this is when the "**guinguettes**" craze started together with the relaxing pleasure to row little canoes on the Seine, the "canotiers", which gradually attracted artists, painters, couturiers, authors from nearby Paris.

This is where the **Impressionist painting movement** started, at the Fournaise Restaurant and at the Grenouillère, then came the **Fauvism style and the Chatou painting School** at the Restaurant Levanneur, close to the Fournaise Restaurant. Renoir, Manet, Monet, Whistler, Caillebotte, Degas Leloir, Heilbuth, Matisse, Derain, Vlaminck, Apollinaire, Maupassant, and many more contributed to the celebrity of the places on the banks of the Seine.

As early as 1981, the **Association des Amis de la maison Fournaise** decided to set up a large consciousness-raising campaign involving mass media and authorities in order to rehabilitate the place which had been dramatically deteriorated. Today, the Restaurant Fournaise, rehabilitated by the Chatou townhall with the help of the French State, the Ile de France Region, the Yvelines Department, and patrons has been put back to its first vocation in 1991. A **municipal museum**, opened in 1992, recalls the past of the place.

It is to enhance that the first gift from a patron came from the American Association **Friends of French Arts** in Los Angeles. It was employed to the rehabilitation of the wrought iron works of the balcony and the terrace of the Fournaise Restaurant.

A "**Water station**", a place where the canoes were repaired, rented or built, has been restored. The **Sequana Association** carries out a very important activity in restoring skiffs and other river boats as well as in protecting the vegetation and wildlife of the Seine River. The former Levanneur Restaurant has been hosting a **National Center for Contemporary Art** since 1997, now internationally famous, it is dedicated to any kind of printed matter. Artists come from all over the world to work there and they stay in the "**floating house**".

Since March 2008, Chatou (29 990 inhabitants) has been managed by a young and very active Lord Mayor, Ghislain Fournier, also a member of the General Council of the Chatou-Croissy district, since 1994, and Vice-President of the General Council. Croissy is Chatou's little sister, both in the same community of cities composed of seven neighbouring cities.

Le Nymphée de Chatou

Œuvre du grand architecte
Jacques-Germain Soufflot (1713-1780)

Un nymphée, du temps des grecs et des romains, était une grotte naturelle ou artificielle, associée à une source, sorte de sanctuaire dédié aux nymphes, divinités de l'eau, construit et orné d'un décor de rocailles.

Henri-Léonard Bertin (1720-1792) acquit en 1762 le domaine du seigneur de Chatou pour disposer d'un terrain d'expérimentation agricole et y construire une résidence à la hauteur de sa fortune et de ses fonctions. Il se fit bâtir un château puis fit aménager sa propriété d'un vaste potager-verger.

Bertin voulait, au cœur de son domaine, un espace de délices pour s'y retirer une fois sa longue carrière ministérielle achevée. Il fut Lieutenant général de police (1757-1759), Contrôleur général des finances (1759-1763) de Louis XV.

Il fit appel à Soufflot pour la construction du Nymphée, œuvre architecturale majeure du domaine renouant avec le genre des grottes en vogue au siècle précédent. C'est une élégante grotte artificielle dont la voûte en forme de coquille repose sur dix huit colonnes baguées. Les parois sont décorées de pierres polychromes provenant du laitier de haut-fourneau, de mâchefer, de coquillages, de pierre meulière. L'utilisation volontaire de matériaux pauvres vise à les élever au rang d'objets nobles, pour témoigner de l'importance des activités industrielles. Pour renforcer l'audience de ce geste, Bertin inaugura le monument en 1777 à l'occasion du mariage de son neveu, en présence de plusieurs ministres. Le nymphée, tourné vers la Seine, en forme de grand coquillage ouvert sous une grande terrasse, construit pour le plaisir des fêtes, eût aussi une fonction utilitaire. Il doit alors recueillir les eaux qui descendent par paliers successifs sur deux kilomètres et capter les sources à flan de coteau, venant ainsi alimenter la fontaine se déversant dans un bassin en demi-lune d'où surgiront des jets d'eau.

Le nymphée, classé monument historique en 1952, restauré en 1969, appartient aujourd'hui à un propriétaire privé. L'alvéole médian incrusté de coquillages abritait une statue de nymphe représentant Mme de Pompadour, protectrice de Bertin et de Soufflot. Elle fut volée à la Révolution et réapparut des décennies plus tard entre les mains du père Fournaise, qui l'installa dans une niche au-dessus de la porte de son restaurant. Disparue comme bien des éléments d'ornementation de la maison Fournaise, une copie de la statue, commandée par l'Association des Amis de la Maison Fournaise, occupe à nouveau cette niche, l'original étant au Louvre.

La voûte a du mal à résister au temps. L'humidité générale et le gel font leur travail, rongant les parements et les pierres d'appareil.

Le Nymphée of Chatou

A work of the celebrated architect
Jacques-Germain Soufflot (1713-1780)

A place for nymphs (le nymphée) in Greek and Roman times was either a natural or artificial grotto usually with a spring, considered a sort of sanctuary for the nymphs who were water divinities, constructed and embellished with decorated rocks.



In 1762 Henri-Léonard Bertin (1720–1792) acquired land belonging to the lord the manor of Chatou in order to do some agricultural experiments and to build a residence in keeping with his fortune and his social standing. He had a castle built for him and then installed an enormous vegetable garden.

In the center of his property, Bertin wanted an inspiring area in which he could relax once his long ministerial career was over. He was Lieutenant General of the Police (1757-1759), then General Controller of Finance (1759-1763) under Louis XV.

He called upon Soufflot to build a Nymphée, the major architectural work on his property to reflect the type of grottoes which were in vogue the previous century. It is an elegant artificial grotto with its dome in the form of a shell resting on eighteen ringed columns. The walls are decorated in polychrome stones coming from the slag of a blast furnace, shells, and grounded stones.

The intentional use of poor materials sought to lift them into the ranks of noble objects, to demonstrate the importance of the new industry activity.

And to further emphasize his intentions, Bertin inaugurated the monument in 1777 on the occasion of his nephew's marriage, with the presence of several ministers in this sector. The nymphée, facing the Seine, in the form of a large open shell under a big terrace and built for decoration and festivities has also a functional purpose. It collects underground water in descending steps from over 2 kilometres and from springs on the side of the riverbanks, and is thus able to supply the fountain which spills into a half-moon pond with water-jets.

The nymphée was classified as a historic monument in 1952, restored in 1969, and today is privately owned.

The median cell encrusted with shells sheltered a nymph statue representing Madame de Pompadour, patron of Bertin and Soufflot.

The statue was stolen during the Revolution and reappeared many years later in the hands of Father Fournaise, who installed it in a niche above the door of his restaurant. Taken off together with many other decorative works from the Maison Fournaise, a copy of the statue was ordered by the Association of the Friends of Maison Fournaise, and occupies again its niche, the original being in the Louvre.

The vault has suffered with time. Humidity and frost have affected it, eating away the walls and the outer stones.

La maison dite le Bailliage

Depuis la fin du XIII^e siècle, un bailli, fonctionnaire royal, relevant de la prévôté du Chatelet de Paris siégeait à CHATOU. Il veillait au respect des lois, au paiement des redevances. Il rendait la justice et était souvent conciliateur car les litiges entre cato-viens étaient nombreux.

La maison située actuellement au numéro 12 de la rue du Docteur Rochefort devint le siège du bailliage au XVII^e siècle, lorsque le bailli de l'époque s'y installa. Les deux lions qui ornent la cour étaient placés, ainsi que deux autres aujourd'hui disparus, dans les jardins de la pièce d'eau (actuelle Villa Lambert). C'est Louis Bigard, historien, qui s'était rendu acquéreur de l'ancien bailliage, qui les fit placer dans la cour d'entrée.

C'est une agréable maison dont les jardins en terrasses rejoignent les berges de la Seine. Elle est aujourd'hui la propriété d'Henri Claudel, ministre plénipotentiaire.

Henri Claudel est le fils du grand écrivain et ambassadeur français Paul Claudel et le neveu de Camille Claudel (1864-1943), sœur de Paul. Camille, figure hors du commun au destin tourmenté, artiste extraordinairement douée, amante déchirée de son Maître Rodin, est sans conteste l'un des sculpteurs qui a fortement marqué son époque.

Alors qu'Henri était en poste à Washington pendant la deuxième guerre mondiale, son épouse, Christine Dilparakos, grecque, se trouvait à Paris avec leurs trois enfants. A la recherche d'un logement, elle eut le coup de foudre pour la maison de Chatou alors que rien ne la prédisposait à se fixer dans cette commune. C'est donc Christine qui fit l'acquisition de cette demeure, en 1946, qui servit ensuite de lieu d'habitation principale à la famille, au rythme des nominations d'ambassadeur d'Henri. Il y eut ainsi, après Washington, Bruxelles, Naples, Tanger, New York, Barcelone. Dans l'intervalle, le Quai d'Orsay lui demanda de s'occuper de la réalisation de films témoignages sur la vie de personnes célèbres ayant plus de quatre vingt ans. C'est ainsi qu'il travailla à présenter les grands moments de la vie de Colette, Gide, Claudel...

En 1977, Henri entre au conseil municipal de Chatou et sera pendant deux mandats adjoint au maire. Il s'investit alors beaucoup dans le sauvetage de la maison Fournaise et sera président de l'Association des Amis de la maison Fournaise pendant de nombreuses années.

La maison d'Henri Claudel est très accueillante et l'on y rencontre beaucoup d'étrangers du monde entier. C'est un lieu très ouvert à toutes les cultures à l'image de Christine dont le souvenir reste très présent.



Vue aérienne de la maison d'Henri Claudel à Chatou

About 'the Tax Manor' (Le Bailliage)

Since the 13th Century, the lessor (bailli) – a medieval taxman and king's representative - was based in Chatou as a branch of the Provost of Chatelet of Paris He ensured the rule of law and the payment of levies. He thus oversaw justice and was often a mediator, as litigation between the people of Chatou was common.

Why is the house that today is 12, rue du Docteur Rochefort called 'the Tax Manor'? Evidence points to it being the lessor's place of residence and work, as at the end of the 17th Century it appears that the lessor settled there.

The two lions guarding the front courtyard (and two others that are lost) were originally in the gardens of what is today Villa Lambert. An historian, Louis Bigard bought the house and placed them where they rest today.

The terraced gardens overlooking the river Seine make the house most pleasant. The current owner, Henri Claudel (a plenipotentiary minister) has maintained it in its originally intended style.

Henri Claudel is the son of Paul Claudel, a prominent poet, playwright and French Ambassador, and the nephew of the famous sculptress Camille Claudel (1864-1943), Paul's sister. Camille was an extraordinarily gifted artist and an original persona , indisputably one of the most influential sculptors of her generation, whose tragic fate was defined by her rejection as Rodin's lover. .

During World War II, Henri was posted to Washington, and his Greek wife Cristina Diplarakos was in Paris with their three children. Looking for a house to settle in, she fell in love with Le Bailliage without any particular reason to move to Chatou. It was thus Cristina who bought the house in 1946 – which has since served as a family residence throughout Henri's diplomatic postings around the world. After Washington, he served in Brussels, Naples, Tangier, New York, and Barcelona. In between, the Quai d'Orsay (the French foreign office) asked Henri to manage the production of films and documentaries about famous people aged over 80. This work saw him presenting the key moments in the lives of Colette, Gide, Claudel...

In 1977, Henri joined the local Chatou municipal council and was deputy mayor for two terms. He was at the forefront of the restoration of the maison Fournaise and was President of the Association des Amis de la maison Fournaise for many years.



Le bailliage Peinture sur toile
Pierre Rannaud

Henri Claudel's house is most welcoming and a place where one meets people from around the world. By being so open to various cultures, it honors the spirit of the late Cristina.